

Extrait 29 - Opus 3

Franchir les Murs de Verre

Sortir de la cristallisation négative

3

Monthome

Opus

Franchir les Murs de Verre

Dompter l'économie en faveur
des classes médianes

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701616

0.50€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Franchir les Murs de Verre

Extrait 29 - Opus 3 Sortir de la cristallisation négative

- 94. Sans grande rupture, le monde moderne se dirige tout droit vers la cristallisation économique
- 95. L'excès de communication et de marketing nuit à la santé collective

«Dans un cadre de démocratie citoyenne, l'impérieuse nécessité d'une économie saine doit assurer trois rôles majeurs : la survie de l'humanité, favoriser le progrès social pour tous, permettre en chacun l'aboutissement de soi.»

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

94. Sans grande rupture, le monde moderne se dirige tout droit vers la cristallisation économique

Dans un monde qui devient excessivement encadré et saturé, le rêve économique et entrepreneurial n'est plus vraiment un moteur collectif de dynamisme, sauf à rester uniquement alimentaire, productiviste et habituel. Même dans un monde organisé de libre concurrence, le libéralisme total n'est pas durablement possible sans une forte autorégulation interne et qualitative de la part de ses acteurs. D'une manière générale, l'excès de vénalité, de marketing, de normes et d'encadrement, assèche la vitalité économique et la transforme en moyen de survie plus qu'en moyen d'évoluer sur le fond pour l'ensemble des citoyens. L'enrichissement, la prospérité et le rêve «américain» n'est réservé, en réalité, qu'à un très petit nombre de bénéficiaires et d'héritiers.

Il semble bien, au contraire, qu'en de nombreux pays occidentaux l'économie moderne ait atteint sa border line (limite du possible) par une exploitation trop concentrée et/ou mal raisonnée des ressources entretenant des clivages sociaux trop prononcés. Ce phénomène concerne également, à plus ou moins longue échéance, tous les pays dont l'émergence économique s'est occidentalisée. Il découle de l'ordre économique actuel un phénomène de cristallisation négative (cohérence rigide, étriquée) produisant, au sein de l'offre et de la demande, davantage de contraintes internes et externes que de rêves à réaliser et d'épanouissement individuel et collectif.

La cristallisation économique est le moment où le mouvement d'avancée et de développement constant dans le rapport expansif offre/demande se ralentit dans l'une ou l'autre des 4 grandes sphères économiques. Par exemple, lorsque la macroéconomie ralentit, elle accentue ses prélèvements sur la microéconomie tout en se voyant phagocytée par l'économie financière. La microéconomie ralentit à son tour accentuant la destruction de ses entités productives tout en amplifiant, parallèlement, le poids de l'économie financière et l'émergence de la nanoéconomie en tant que moyen de survie individuelle. Dans ce schéma de cristallisation à polarité négative, la réponse à apporter est multiple : créer de nouveaux univers d'échange ; miser sur une offre élargie ; favoriser la métaéconomie et la bioéconomie ; modifier les règles de production et de consommation...

Nouveaux univers d'échange : En complément d'une offre élargie reposant sur des métiers et des activités connus, il est possible d'ouvrir de nouveaux univers d'échange permettant de sortir de la cristallisation négative et relancer l'expansion des espaces macro, micro et nanoéconomiques :

- **Systèmes d'information :** Nouvelles générations hautement technologiques de produits, services, équipements, aides à la décision, process, machines intelligentes...
- **Développement durable :** Exploitation raisonnée des ressources naturelles, de l'eau et des énergies, protection de l'environnement, écologie, rapport à la nature, agriculture bio, élevage labellisé, traitement et recyclage des déchets...
- **Bioéconomie :** Elargissement du spectre des besoins humains dans leur satisfaction qualitative : sociobesoins, technobesoins, écobesoins, anti-besoins dominants, besoins motivationnels... avec pour objectif principal de développer le bien-être, l'affirmation sereine et la réalisation optimale de soi.
- **Métatechnologies :** C'est le contraire de la segmentation des produits et services à l'unité de fonction. Il s'agit de réaliser et mettre sur le marché des produits «tout en un» intégrant plusieurs fonctions de type x en 1, 5 en 1, 10 en 1... Au-delà des packs et forfaits traditionnels, il ne s'agit pas d'additionner des produits et services entre eux (offre multifonctions) mais d'intégrer à l'intérieur d'un seul produit (métaproduit) une chaîne de fonctions différentes (métafonctions). L'objectif est de créer de manière plus ou moins sur-mesure, personnalisée ou ciblée, une combinaison de fonctions complémentaires dont le produit devient le vecteur unique, le tout dans une économie de moyen. Les perspectives de synthèse et les combinaisons sont énormes. Exemple : brosse à dents jetable (zéro dentiste) contenant un dentifrice élaboré pour annuler les caries, traiter les gencives, rendre les dents plus solides et blanches, le tout associé à des vitamines xyz mais aussi à un médicament générique abc, avec indicateurs, taux et informations diverses stockables et transmissibles en direct à un médecin, centre de soins, etc.

Métaéconomie : Dépassement du rapport traditionnel offre/demande en agissant simultanément sur 5 dimensions :

1. Changement de comportement des entreprises en modifiant à 180° les règles de production avec des produits hautement qualitatifs et durables, apportant des fonctions enrichies (y compris métafonctions) tout en réduisant les prélèvements de matières premières et d'énergies sur l'environnement.

2. Qualification extrême des méthodes de management et d'exploitation positive des ressources humaines en remettant le salarié au centre de l'entreprise (et non le profit), tout en favorisant de manière prioritaire le développement maximum des potentiels humains (et non financiers) dans un cadre d'épanouissement motivant et serein.

3. Réduction des taxes et charges globales/défiscalisation/incitation à l'offre citoyenne.

4. Régulation volontariste de la hauteur des prix et des tarifs par réduction du nombre d'intermédiaires en toute chaîne économique avec préservation de l'alpha (producteur) et l'oméga (consommateur), dans le but de protéger conjointement la diversité de l'offre et le pouvoir d'achat des ménages.

5. Incitations motivantes à la déconsommation volontaire en vue de favoriser progressivement une nouvelle demande citoyenne engagée et valorisée.

. Affirmation du nouvel homme : Développement raisonné de méthodes et de moyens agissant concrètement et positivement sur l'ensemble des travers et des faiblesses humaines notamment en matière de santé, élimination de la souffrance, durée de vie optimisée, bien-être quotidien, virtualisation utile, développement des capacités humaines d'apprentissage, de maîtrise rapide des compétences, valorisation des potentiels humains...

. Sciences et technologies du futur : Toutes les nouvelles recherches fondamentales, applications industrielles et fonctions innovantes s'exerçant en amont des univers précédents dans toutes les sciences et disciplines, selon des protocoles éthiques et déontologiques.

L'un des signaux forts de la cristallisation négative est l'envahissement de la bulle de communication/marketing issue de la société de consommation et destinée à conditionner le consommateur et forcer l'achat. Comme en matière de communication politique, l'esprit de démocratie n'autorise pas le grand n'importe quoi lorsqu'il s'agit d'imposer une offre par tous les moyens de séduction, les messages publicitaires trompeurs ou encore l'agressivité commerciale.

La décristallisation (retour à la cohérence positive) suppose un revirement vers plus de respect de l'intégrité morale et intellectuelle du citoyen. Cela suppose de ne pas créer, envers lui et autour de lui, de la désinformation, de la propagande, des relations artificielles et/ou léonines animées d'arrière-pensées mercantiles ou encore de séduction factice, de rêve illusoire ou d'élitisme inapproprié.

95. L'excès de communication et de marketing nuit à la santé collective

Plus l'offre se contracte (notamment par la main mise économique des multinationales et des puissances financières), plus la demande s'étrique et plus le modèle sociétal se durcit. La contraction de l'économie induit la contraction du modèle sociétal induisant alors une plus grande dominance du système sur le citoyen. Il en résulte que pour continuer à fonctionner correctement, les 2 grandes sphères macro et microéconomiques ne peuvent accueillir qu'un nombre limité et/ou sélectionné d'acteurs par ligne de destination (offre et demande) et ce, dans le cadre d'une régulation de plus en plus poussée s'exerçant conjointement par les systèmes mère et fils.

La tendance à la cristallisation négative (-) n'offre plus de place à tout le monde et beaucoup moins d'espace disponible pour certaines offres tout en augmentant, parallèlement, la perte de qualité dans les services rendus, l'accroissement des coûts d'entrée, des coûts de fonctionnement et du coût global engendré par la maintenance d'un tel réseau de plus en plus sélectif.

Favoriser une offre élargie : Pour vaincre l'isolement et/ou éviter de se faire éjecter du système économique, il est nécessaire de qualifier, d'enrichir et/ou de combiner l'offre déjà existante au sein de milliers d'activités présentes en macro et microéconomie. Au-delà du positionnement de base de l'offre existante, il s'agit de développer parallèlement des solutions alternatives à partir de parades bien connues telles que :

- . Etendre ses marchés à l'étranger ;
- . Couvrir le plus grand nombre de typologies de clients/consommateurs ;
- . Occuper les créneaux et niches peu concurrentiels ;
- . Créer de l'innovation par synthèse, R&D (pas de contrefaçon) ;
- . Se positionner aux deux extrêmes du moyen de gamme à savoir : le haut de gamme ou le low cost ;
- . Produire parallèlement en version nanoéconomie et bioéconomie en redéveloppant l'offre (simplification, prix bas, fidélisation...) tout en limitant le recours aux méthodes de marketing destructrices de confiance et d'envie ;
- . Proposer dans le cadre de regroupement d'entreprises des métaoffres à partir d'un bouquet de produits, métraproduits et/ou services, en fonction de chaque segment de marché, voire en intégrant une transversabilité entre différents créneaux d'offres ;
- . Miser sur la métaéconomie et la métatechnologie en privilégiant les nuances infinies de la demande citoyenne ;
- . S'impliquer dans les nouveaux univers d'échange.

Comme en politique, on ne peut pas tout faire et tout dire en économie et encore moins abuser de la crédulité des individus, usagers, clients, consommateurs. Il s'agit là d'un manque de respect flagrant notamment lorsque l'individu est dépendant ou en situation captive. Pour sortir par le haut de cette spirale apparemment propre en surface mais relativement imparfaite et/ou sale de l'intérieur, il est nécessaire de revoir les pratiques internes et les usages entre acteurs de l'offre et de la demande.

De nombreuses déformations commerciales et de gestion sont à toiletter et à déconstruire. Il s'agit de reconsidérer l'ensemble des points saillants du processus commercial (construction des prix, argumentation, management, négociation, fidélisation, règles fiscales et de comptabilité...). Face à des citoyens de plus en plus avertis, exigeants et compétents, l'économie doit revenir à des fondamentaux plus sains, stables et raisonnables. Elle doit cesser de s'apparenter à un vaste melting-pot de comportements brassant le meilleur et le pire dans un monde où le succès de quelques uns masque la dure réalité de l'ensemble des autres.

Tendre vers l'Offre/Demande citoyenne : Il s'agit d'intégrer dans la microéconomie courante et la nanoéconomie (entreprise, commerce, artisanat, activités marchandes et non marchandes entre entités et individus...) des fondamentaux liés à la démocratie citoyenne.

Offre citoyenne : Renouveler l'offre classique suppose de favoriser la mise en place d'usages et de pratiques issus de la bioéconomie et de la métaéconomie. Il s'agit de privilégier l'économie raisonnée dans un cadre de qualité durable, de tarification supportable, d'usage discerné des ressources naturelles, de management positif, de conditions équitables ou encore de pratique du BtoWin (pure réciprocité d'affaires).

Demande citoyenne : Elle suppose de se référer aux attentes naturelles des individus dans le cadre d'un comportement source correct, de consommateur responsable, mais aussi en tant que citoyen engagé en vue «d'aider ceux qui s'aident», c'est-à-dire à privilégier d'abord l'achat et le choix auprès de ceux (offre) qui font des efforts notables en matière de démocratie appliquée.

Sauf à considérer que l'avenir est indéfiniment aux mains d'hommes d'affaires impitoyables, d'un secteur financier faisant la pluie et le beau temps et de multinationales hyperdominantes dans tous les secteurs majeurs, l'évolution démocratique au sein des pratiques marchandes et non marchandes doit reposer sur un certain nombre de fondamentaux simples et constants :

- . Offre permanente de qualité pour l'ensemble des besoins courants ;
- . Offre innovante pour les besoins secondaires et non vitaux ;
- . Offre en parfaite adéquation avec la demande supposant des efforts majeurs de ciblage et d'hyperciblage en production et vente ;
- . Communication et marketing de qualité, vrai, non artificiel, sans excès ;
- . Services hautement personnalisés, rapides, attentifs, respectueux de l'utilisateur ou du partenaire ;
- . Personnel compétent, motivé, multispécialiste, disponible, fortement impliqué ;
- . Evitement de tous les procédés d'accueil automatisés, dépersonnalisés et distants ;
- . Jeu commercial et tarifaire relativement transparent ;
- . Limitation de l'intermédiation dans les chaînes économiques sectorielles.

Objectifs offensifs en démocratie économique : L'évolution démocratique comme la dé cristallisation suppose que le fonctionnement même de l'entreprise moderne intègre des valeurs, postures et nécessités à vision globale, telles que :

- . Déconstruction des multinationales à visée hégémonique sous forme de réseaux d'entreprises et filiales autonomes sans actionnariat financier tirant les ficelles à son seul profit.
- . Atomisation de l'économie (approche inverse de la concentration) favorisant une grande diversité d'établissements répartie sur une multiplicité d'entités très petites, petites et moyennes, capables d'embaucher chacune une fraction des citoyens locaux. Les GIE et Scops sont favorisés ainsi que la nanoéconomie.
- . Liens étroits et/ou d'entraide en réseau entre toutes les entités locales par le biais des infrastructures technologiques avec obligation d'assistance concrète aux nouveaux entrants par les établissements déjà en place.
- . Création de valeur ajoutée à proximité des populations concernées afin d'éviter au maximum l'impact environnemental.
- . Evitement d'ambition entrepreneuriale trop forte (sauf exception) afin de ne pas retomber dans la spirale sans fin de la rentabilité financière et de l'enrichissement personnel non équitable.
- . Recherche d'efficacité sociale dans les emplois par la qualité de la formation, de l'apprentissage, de la promotion interne, afin de développer les compétences et le bien-être de tous.
- . Limitation des apports financiers et prises de contrôle provenant de l'extérieur (grandes sociétés, trust, hedge fund, banque..) sans l'avis obligatoire et déterminant des salariés, afin d'assécher les pratiques de prédation du monde financier.
- . Limitation des revenus du travail dans le cadre d'une échelle générale favorisant l'ascenseur social mais jusqu'à des étages jugés raisonnables à l'instar de la fonction publique (et/ou, par exemple, à partir d'une échelle de 1 à 25 avec 1 = stagiaire et 25 = super PDG).
- . Intégration des surplus de rémunération, bénéfices, dividendes, plus-values hors quota..., au fonctionnement direct de l'entreprise, aux investissements, à l'entraide solidaire, au partage salarial, au développement de réseaux productifs et créateurs d'emplois, aux associations locales méritantes (et non plus uniquement à ses actionnaires, dirigeants, cadres supérieurs ou Trésor Public).
- . Valorisation optimale du capital humain avant toute recherche de profit, en impliquant chaque salarié dans l'actionnariat d'entreprise jusqu'à représenter en moyenne entre 1/4 et 1/2 des voix.
- . Allègement drastique de charges, contraintes légales et administratives, au sein des entités économiques avec limitation des taux fiscaux et mise en place d'un prélèvement direct à la source.
- . Toilettage et/ou élimination du plus grand nombre d'intermédiaires marchands, syndicaux et patronaux corporatistes, conseils grassement payés..., entre le citoyen travailleur et le citoyen dirigeant, entre l'entreprise et son marché.
- . Fin du fonctionnariat à vie avec des parcours professionnels croisés ou mixtes privé-public ou privé-parapublic.